

Le Haute-Côte-Nord

Pourra-t-on vous soigner?

pages 4-5

Feu vert à la troisième
Villa Forestville page 3

Nos abeilles ne sont
pas épargnées pages 6-7

Le Morillon s'élargit et se
développe page 21



MRC
La Haute-Côte-Nord

www.mrchcn.qc.ca

Le Service de l'aménagement du territoire informe la population :

- L'implantation temporaire d'un véhicule récréatif sur les terres publiques est autorisée du 1^{er} mai au 30 novembre. Il est de votre responsabilité de vous procurer un permis avant l'installation de votre véhicule récréatif. Le formulaire est disponible sur notre site Web.
- Il est obligatoire de se procurer un permis de bois de chauffage pour une récolte sur les terres publiques intramunicipales. Contactez notre ingénieur forestier par courriel à yves.beaudoin@mrchcn.qc.ca.

Les citoyens veulent garder leurs dunes

Restés silencieux pendant les différentes rencontres informatives sur le parc national des Dunes-de-Tadoussac au fil des années, les citoyens en désaccord avec le projet ont finalement été entendus. Et ils en avaient long à dire.

Renaud Cyr

Tandis que certaines prônaient le refus total d'un parc national dans la municipalité, d'autres semblaient à la recherche de solutions pour atténuer les différents irritants que pourrait entraîner sa création.

Les deux commissaires du BAPE, Pierre André et Louis Dériger, ne prendront pas de vacances cet été, puisque 115 mémoires et 75 commentaires ont été reçus lors de la deuxième partie des audiences.

Le Journal vous présente les points ayant le plus retenu l'attention lors des deux soirées d'audiences.

Time-out

La représentante de l'Alliance citoyenne des dunes de Tadoussac, Maryline Gagné, a déploré qu'en 2018 la Municipalité de Tadoussac «mette fin au mandat» d'un comité formé pour explorer les différentes options de création comme la cogestion entre la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ) et la Municipalité.

Selon cette dernière, la gestion exclusive de la SÉPAQ ne tiendrait pas compte de l'utilisation actuelle du territoire par les citoyens, et «interdirait tous les usages» à la place d'intégrer leurs habitudes de vie dans le nouveau parc.

C'est pourquoi le regroupement citoyen désire reprendre là où les consultations préliminaires de 2018 ont cessé.

La représentante Fannie Gagnon a indiqué que l'Alliance serait favorable au rétablissement d'un nouveau comité de travail pour penser la gestion dans le futur, lorsque question-

née par Louis Dériger.

«Si l'option de parc national est la meilleure après le travail qui va avoir été fait, on va se rallier derrière cette décision démocratique», a-t-elle assuré.

Les chiens

Des citoyens se sont dits «préoccupés» par l'interdiction des chiens en liberté dans le parc national.

Le règlement sur les parcs interdit les chiens en laisse dans les parcs nationaux à l'exception de ceux permis dans le cadre d'une activité ainsi que dans certains endroits désignés.

«Dans le cas des dunes, l'argument de l'expérience des touristes qui auraient peur des chiens n'a pas de sens. Il faudrait alors se demander pourquoi les chiens sont autorisés dans le centre-ville de Montréal ou dans le Vieux-Québec», a fait savoir un citoyen.

Le commissaire Pierre André a demandé à la conseillère municipale de Tadoussac, Jane Evans Chambers, si la Municipalité avait eu des discussions avec la SÉPAQ qui «laissent entrevoir qu'ils seraient prêts» à permettre les chiens en liberté dans certains secteurs.

La conseillère a révélé qu'il y en avait, mais qu'elles «n'avançaient pas», mais qu'elle était confiante de faire une place aux chiens des résidents du village.

Trafic

Le trafic automobile pour se rendre du centre du village aux dunes sur le chemin du Moulin-à-Baude a également fait l'objet de questionnements, si l'achalandage au parc en venait à être décuplé.

«Le modèle tel que proposé en ce moment ne fonctionnerait pas», a affirmé un citoyen.

La voie actuelle comporte des courbes avec une visibilité presque



Le BAPE remettra son rapport au ministre Charette au plus tard le 16 août. Photo BAPE

nulle sur les côtés, et l'étroitesse de la portion asphaltée et les élévations ne permettent pas d'anticiper les véhicules arrivant à contresens.

«Les piétons du village qui sont résidents savent où changer de côté et comment faire attention au trafic, mais pas les gens de l'extérieur», a-t-il plaidé.

D'autres citoyens ont indiqué que la Municipalité avait peine à entretenir les «infrastructures existantes» du village, et qu'une augmentation de densité du trafic entraînerait des bris sur cette route déjà éprouvée qu'elle ne pourra pas se permettre d'entretenir.

Camping et VTT

Les 75 places de camping ont été mises à mal par plusieurs citoyens. Ils sont à peu près tous arrivés à la même conclusion quant aux aménagements dits «excessifs» de la SÉPAQ : les dunes perdront leur caractère sauvage et unique.

Puisqu'une piste cyclable remplacera le chemin principal dans le plan d'aménagement, les utilisateurs locaux de VTT et d'automobile seront redirigés.

Un citoyen a cité la complexité qu'engendrerait la mise en place de permissions spéciales et de voies de

contournement.

«Ce sera plus compliqué d'aller aux clams, ou juste se promener», a-t-il dit. «On vient qu'on n'a plus le goût d'y aller», a-t-il ajouté.

Ce que nos jeunes en pensent

Deux étudiantes de 5^e secondaire à la polyvalente des Berges sont venues lire un texte rédigé par les élèves de ce niveau à la suite d'un questionnaire effectué en classe.

«Dans notre communauté, les jeunes sont habitués de passer d'un village à l'autre pour leurs loisirs. Ce serait dommage qu'ils ne puissent plus avoir accès au site gratuitement alors qu'ils utilisent le territoire régulièrement, et ce, depuis longtemps», a fait savoir l'une d'elles à propos de l'absence de gratuité pour les citoyens du reste du secteur ouest.

«De plus, les jeunes craignent qu'en modifiant l'endroit pour d'attirer les touristes, le site perde de son charme patrimonial et que ce ne soit plus le milieu agréable et naturel qu'ils connaissent», a-t-elle relaté.

Le commissaire Pierre André a salué leur prise de parole en la qualifiant d'un «exercice de citoyenneté extraordinaire».

Financement confirmé

12 maisonnettes pour aînés en 2025

La construction de 12 nouveaux logements pour aînés autonomes à Forestville devient enfin réalité. Après quatre ans à porter ce projet haut et fort, la mairesse Micheline Anctil, aussi présidente de Villa Forestville, peut lancer le début des travaux.



Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com

C'est au début de l'hiver 2025 que les aînés pourront entrer dans leur nouvelle maisonnette, construite sur la 1^{re} Avenue. Le projet, dont les coûts s'élèvent à 5,3 M\$, a reçu le financement nécessaire à sa concrétisation.

La ministre Kateri Champagne Jourdain et le député Yves Montigny ont procédé à l'annonce officielle et à la première pelletée de terre, le 16 mai. «Je suis doublement heureuse aujourd'hui», a mentionné Mme Anctil, faisant référence à ses deux chapeaux.

Les deux paliers de gouvernement contribuent au financement du projet tout comme la Ville de Forestville et de nombreux autres partenaires locaux et régionaux. La Cité des Bâtisseurs a aussi joué un rôle important pour sa réalisation.

«Douze logements sociaux pour aînés ici à Forestville, c'est majeur. Ça permet non seulement de loger des aînés dans un milieu adapté, mais ça permet aussi de libérer d'autres endroits qui habitent pour permettre à d'autres personnes d'occuper ces lieux-là. C'est une très belle nouvelle pour notre milieu», a déclaré M. Montigny.

De son côté, la ministre travaille pour que la Côte-Nord tire son épingle du jeu en termes de logements. «Nos régions, pour les vitaliser, ça nous prend du logement. On échange avec tous les représentants et on a de beaux projets qui voient le jour sur la Côte-Nord présentement», a-t-elle affirmé.



Kateri Champagne Jourdain, Louise St-Pierre, représentante de Cité des Bâtisseurs, Micheline Anctil et Yves Montigny ont donné le coup d'envoi à la construction de 12 logements pour aînés. Photo Johannie Gaudreault

Des obstacles en chemin

Le projet de Villa Forestville – phase 3 est en marche depuis 2019. Il aura fallu quatre ans pour qu'il obtienne le feu vert. Plusieurs obstacles se sont dressés sur le chemin de la réussite, mais rien pour faire perdre espoir aux bénévoles motivés.

«On a eu un événement qui s'appelle la COVID qui a fait en sorte que le projet a été ralenti. Il y a eu aussi d'autres enjeux qui sont arrivés. On parle notamment des enjeux financiers, les taux d'intérêt. Il a fallu retravailler le projet. Mais, on a tout mis en œuvre pour trouver des voies de passage pour qu'aujourd'hui on puisse faire la première pelletée de terre», a relaté Mme Champagne Jourdain.

Pour Micheline Anctil, il n'était pas question de baisser les bras. «Je ne perds jamais espoir. On a eu des moments difficiles, il y a eu des obstacles. Les taux ont changé, le prix des matériaux a augmenté. Il y a eu différentes démarches qui ont dû être faites. Ça ne peut pas se faire du jour au lendemain», a-t-elle exprimé.

«On n'a pas désespéré, on a travaillé fort, il y a eu des moments où on manquait un peu d'énergie, mais l'objectif est toujours demeuré sur la table de travail», a-t-elle assuré.

Un moment historique

Selon Mme Anctil, cette construction marque l'avenir de Forestville. «Nous rendons possible, pour un plus grand nombre de nos aînés, leur ambition de demeurer dans leur communauté avec les leurs en sécurité», a-t-elle lancé.

Pour les intéressés, il est encore trop tôt pour réserver son unité de logement. Les conditions seront dévoilées prochainement ainsi que les moyens

de montrer son intérêt.

Notons que les logements sont destinés à des aînés autonomes de 65 ans et plus. Des unités 3 1/2 et 4 1/2 seront construites. Les maisonnettes seront installées sur la 1^{re} Avenue, près du nouveau développement domiciliaire.

C'est l'entreprise Construction Éclair de Clermont qui a obtenu le contrat de construction.

Développement domiciliaire

(JG) À proximité de l'endroit où les maisonnettes pour personnes âgées seront construites, la Ville de Forestville est présentement en train d'aménager un tout nouveau développement domiciliaire. Les travaux sont en cours depuis déjà quelques semaines et «avancent très bien, très vite», selon la mairesse Micheline Anctil.

Le développement permettra la mise en vente de 11 terrains pour la construction de résidences. «Les plans et les conditions de vente seront dévoilés prochainement», a informé Mme Anctil, lors de la séance municipale du 14 mai. Si tout continue d'aller comme sur des roulettes, les travaux devraient prendre fin le 15 juin et peut-être même un peu plus tôt. Notons qu'un détour est nécessaire par la 2^e Avenue afin de sécuriser le chantier des travailleurs.

La mairesse pense déjà une prochaine phase pour agrandir le développement qui a été nommé le Domaine de la forêt. «Les possibilités sont grandes tout dépendant de la demande pour ces nouveaux terrains», a-t-elle fait savoir.



Une cellule de crise à pied

Lundi dernier (13 mai), le CISSS de la Côte-Nord a annoncé des coupures de services de l'ordre du jamais vu. L'entrée en vigueur de nouvelles mesures imposées par Québec, visant la fin du recours à la main-d'œuvre indépendante, est venue ébranler un réseau déjà fragilisé par la pénurie de travailleurs de la santé.

Emy-Jane Déry edery@lenord-cotier.com

CHRONIQUE

Le CISSS de la Côte-Nord a 3800 employés. Quotidiennement, entre 600 et 700 travailleurs proviennent des agences privées.

La particularité sur la Côte-Nord est qu'environ seulement 2 % de ces travailleurs d'agences proviennent de la région. Les autres se déplacent loin de leurs proches pour venir travailler.

« Ces gens quittent leur famille pour venir sur la Côte-Nord travailler le plus d'heures possible, dans un plus petit laps de temps possible, pour retourner ensuite vers leur famille », a illustré la PDG du CISSS Côte-Nord, Manon Asselin.

Or, désormais, les contrats avec les agences ne permettent plus d'octroyer du temps supplémentaire. Résultat : la main-d'œuvre est moins intéressée à venir sur la Côte-Nord. C'est cette mesure qui fait le plus mal à la région, qui se retrouve en « crise santé », avec un réseau fragile, voire non fonctionnel, depuis le 19 mai (date d'entrée en vigueur des nouvelles mesures de Québec).

Le conseil d'administration du CISSS de la Côte-Nord dénonce l'imposition de ces mesures « mur à mur » à travers le Québec. Le gouvernement n'a pas pris en compte les particularités des régions comme la Côte-Nord et l'Abi-

tibi, qui vivent une réalité différente. On aurait souhaité que les nouveaux contrats avec les agences privées autorisent, ici, exceptionnellement, le temps supplémentaire.

« Ce qu'on demandait au ministère, c'était de tenir compte dans le contrat des disparités régionales et des difficultés des régions comme l'Abitibi et la Côte-Nord. De faire une exception, d'alléger le contrat, ce qui nous aurait permis de passer au travers », a expliqué Ginette Côté, présidente du conseil d'administration du CISSS Côte-Nord.

La PDG du CISSS Côte-Nord assure, pour sa part, travailler à la mise en place de solutions et échanger avec le ministère de la Santé pour voir ce qui pourrait être fait au niveau législatif, l'objectif étant de stabiliser les équipes.

En attendant, tout le monde se relance la balle : c'est la faute des agences, c'est la faute des travailleurs qui ne veulent plus venir, c'est la faute des gestionnaires qui ont fait une planification médiocre, c'est la faute du gouvernement qui pense juste à son image... etc.

« Je n'ai pas à chercher la faute de qui. Pour moi, il y a des Jean-Marc, des Sophie, des Luc et des Raphaël à qui

on doit donner des soins. Je n'irai pas donner le blâme à qui que ce soit. Je m'occupe de donner des soins sécuritaires à notre population », a résumé Mme Asselin.

C'est vrai qu'à travers tout ça, ce qui compte, c'est que vous voulez que vous et vos proches ayez droit à des soins. Point final. Vous voulez vous sentir en sécurité dans votre région.

Une excellente image est justement venue résumer l'origine de cette crise sur la Côte-Nord. Mercredi dernier, en plein cœur de la tempête, une cellule de crise atterrit en avion à Sept-Îles, envoyée d'urgence par le ministre de la Santé, Christian Dubé. Mission : aller voir sur le terrain ce qui se passe. Rencontrer les gens. Parmi eux, Dr Youssef Ezahr, président du comité exécutif du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens et chef du département régional d'anesthésiologie. Il figure parmi les 22 médecins signataires d'une lettre publiée le 13 mai, mettant en lumière les impacts du plan de contingence du CISSS Côte-Nord.

Les envoyés spéciaux voulaient aller rencontrer le même jour Dr Ezahr, qui est à Baie-Comeau. Ils ont bien vite réalisé de un, que la Côte-Nord, c'est grand. C'est un déplacement pas impossible, mais un peu ambitieux. Et

de deux, qu'il faut réserver un mois à l'avance pour avoir une voiture de location, ici. Le CISSS a dû leur prêter une voiture et ils ont déplacé leur rencontre à Baie-Comeau un autre jour...

C'est ça le problème, encore et toujours. On pense à Montréal des solutions qui ne peuvent pas s'appliquer dans la réalité de la Côte-Nord.

À l'avenir, ne vous gênez pas. Demandez-nous, on va vous expliquer.

« Je n'ai pas à chercher la faute de qui. Pour moi, il y a des Jean-Marc, des Sophie, des Luc et des Raphaël à qui on doit donner des soins. Je n'irai pas donner le blâme à qui que ce soit. Je m'occupe de donner des soins sécuritaires à notre population. »

– Manon Asselin

Dr Guillaume Lord anticipe la suite

«Je ne sais pas comment on va faire pour y arriver.» C'est ce qu'a fait comprendre Dr Guillaume Lord, président de l'Association des médecins omnipraticiens de la Côte-Nord et médecin de famille aux Escoumins, quant à la crise sans précédent qui touche le réseau de la santé de la région.



Anne-Sophie Paquet-T.
aptheriault@lemanic.ca

Selon lui, la couverture des soins de santé de façon sécuritaire est compromise avec ce plan de diminution de services, annoncé le 13 mai. C'est «du jamais vu» pour Dr Lord, qui pratique au sein de l'établissement de santé régional depuis 17 ans.

Le 14 mai, l'urgence de Forestville a été retirée de la liste des réductions de services divulguée la veille. Même si la Haute-Côte-Nord semble épargnée, Dr Lord est loin de crier victoire. «On fait juste retarder le problème de quelques semaines», confie-t-il.

La période de vacances qui débute majoritairement à la fin juin sera assurément difficile, croit-il, puisque

la situation de Forestville est déjà précaire. Malgré la pénurie de main-d'œuvre touchant les infirmières qui semble comblée en partie pour les deux prochaines semaines, un grave problème de couverture médicale demeure à Forestville, estime-t-il.

«Je suis inquiet à ce niveau-là aussi, même si l'on a des infirmières, je ne suis pas convaincu qu'on va réussir à avoir des médecins pour tous les quarts de travail.»

Dr Lord précise qu'il s'agit d'une situation qui persiste été après été, mais que cette année «c'est assez catastrophique». Il ajoute qu'il n'est pas prêt à confirmer que l'urgence de Forestville restera ouverte tout l'été 24 heures sur 24.

De plus, s'il y a une coupure à faire en Haute-Côte-Nord, ce seront les Forestvillois qui écoperont en raison de la localisation des urgences sur le territoire, fait savoir le président.

«C'est quand même effrayant ce qui s'en vient»

Quelque 600 postes ne sont pas pourvus sur le territoire de la Côte-Nord.

Les coupures drastiques de services dans la Manicouagan et Sept-Rivières alarment tout le personnel du CISSS, selon ce que rapporte le Dr Guillaume Lord.

Le plan de diminution de services va générer énormément de transferts et Dr Lord explique que les équipes «sont inquiètes pour la sécurité des patients».

Les fermetures à 50 % des blocs opératoires de la Manicouagan et Sept-Rivières et la capacité limitée du taux d'occupation des civières à l'urgence des deux hôpitaux sont «des situations très difficiles actuellement» pour tout le personnel et tous les Nord-Côtiers, invoque-t-il.

De plus, les fermetures de la pouponnière et de la pédiatrie à Baie-Comeau s'ajouteront aux complications des transferts.

Le nombre d'ambulances et d'avions pour pallier cette découverte importante sera insuffisant, selon le président de l'Association des médecins omnipraticiens de la Côte-Nord.

Dr Lord ajoute qu'il pourrait y avoir



Dr Guillaume Lord est président de l'Association des médecins omnipraticiens de la Côte-Nord et médecin de famille aux Escoumins. Photo Association des médecins omnipraticiens de la Côte-Nord

des catastrophes en plus de faire allonger les listes d'attente pour les opérations.

«Pour le futur, c'est un immense problème», se désole-t-il.

Une équipe volante publique pour aider

Une équipe volante publique d'infirmières et de préposées aux bénéficiaires sera mise en place par Québec, la CSN et la FTQ pour prêter main-forte en priorité à la Côte-Nord et à l'Abitibi-Témiscamingue.

Emy-Jane Déry

L'annonce a été faite jeudi après-midi.

«On sait maintenant que nos patients vont demeurer sur la Côte-Nord, ça, c'est extrêmement important. On a sauvé des services et on continue en ce sens là», a réagi Kateri Champagne Jourdain, députée de Duplessis.

L'équipe sera créée dans les prochaines semaines. Elle pourra être

déployée en priorité dans les régions où la situation est critique. Elle offrira des conditions avantageuses pour le personnel œuvrant dans le réseau public.

« On sait maintenant que nos patients vont demeurer sur la Côte-Nord. »

– Kateri Champagne Jourdain

«Le personnel de cette nouvelle équipe bénéficiera des avantages liés à la mobilité qui ont été négociés avec le Front commun, tout comme d'une grande flexibilité des horaires. Le tout s'appliquera à la signature des conventions collectives qui demeure une priorité. Les offres d'emploi seront affichées prochainement», indique Québec, qui invite les personnes intéressées à déposer leur candidature à equipevolante@ssss.gouv.qc.ca

«Cette équipe volante a toujours été un élément central de notre plan pour mettre fin graduellement à la main-d'œuvre indépendante. Les nouvelles conventions collectives négociées avec le Front commun vont maintenant faciliter sa mise en place», a indi-

qué le ministre de la Santé, Christian Dubé.

Peu présente publiquement depuis le début de la crise, la députée Champagne Jourdain a rappelé qu'elle et son collègue Yves Montigny habitent la région, tout comme leurs familles et leurs proches.

«Les réalités que les Nord-Côtiers vivent, on les vit aussi», a-t-elle affirmé. «On travaille depuis plusieurs jours à faire en sorte qu'il y ait le moins d'impacts possible et ce travail, ça ne se passe pas toujours devant les caméras, derrière un micro. On est activement mobilisé pour faire en sorte qu'on avance et c'est ce qui se passe.»

La mortalité des abeilles inquiète

Depuis quelques années, les changements climatiques favorisent la prolifération de l'ennemi numéro 1 des abeilles qui prend du momentum sur la Côte-Nord : le varroa destructor. Nos apiculteurs commencent à en sentir les effets et les prochaines années risquent d'être éprouvantes pour le futur de l'apiculture dans la région.



Renaud Cyr
rcyr@journalhcn.com

Pour les abeilles, vivre avec le varroa destructor, c'est côtoyer la mort de près. Cet acarien venant des confins de l'Asie s'attaque au système de santé des abeilles, et affaiblit celles qui passent l'hiver en consommant leurs ressources énergétiques et en transmettant des virus.

«C'est un peu le principe du sida. On n'en meurt pas, mais la personne est affaiblie et peut mourir en attrapant une pneumonie, par exemple», illustre Marie-Pierre Fortier, propriétaire d'Herbamiel et apicultrice depuis une vingtaine d'années à Sacré-Cœur.

Le varroa avait causé des pertes catastrophiques dans le sud du Québec en 2022 et 2023 avec des taux de mortalité bondissants, faisant craindre le pire lors de sa migration sur la Côte-Nord.

Pendant un temps le parasite n'arrivait pas à se développer pleinement dans les ruches d'ici en raison d'un retour du froid plus prononcé à l'automne, même s'il a toujours été connu des apiculteurs nord-côtiers.

«Ce qui est différent maintenant, ce sont les changements dans le climat et des températures en dents de scie qui sont de plus en plus fréquentes», explique Marie-Pierre Fortier.

Ces changements qui déstabilisent de plus en plus les populations des ruches les forcent à redoubler la cadence de leur besogne «pouvant les mener à consommer davantage de réserve», explique le relationniste du ministère de l'Agriculture, des Pêche-

ries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), Yohan Dallaire Boily.

Des pertes inquiétantes

À l'automne, il n'y a plus ou très peu de nouvelles abeilles produites par la colonie et les ouvrières doivent survivre jusqu'à la saison suivante avec le varroa.

Le printemps n'est donc pas synonyme de renouveau pour les apiculteurs. Ils trouvent de mauvaises surprises lorsqu'ils inspectent leurs ruches en prévision des périodes de pollinisation, et cela complique la construction de colonies potentielles.

Marie-Pierre Fortier, de son côté, indique qu'environ 20 % de sa soixantaine de ruches avait été décimé lors de l'année 2022 sur une moyenne annuelle de 15 %, qui n'est pas uniquement attribuable au varroa.

«Par contre, l'an dernier, j'ai eu 40 % de perte vraiment due au varroa, et cette année je m'enlève vers 35 % ou 40 % de perte», estime-t-elle.

Elle assure avoir eu à faire plus de travail pour «prendre soin des abeilles» en prévision de cette année, mais met en lumière une autre problématique qui réduit ses ruches en production.

«Je dois diviser mes ruches pour augmenter mon cheptel, mais en les divisant je ne produis plus», lance-t-elle.

Quelles solutions ?

En additionnant le prix des intrants, le manque de main-d'œuvre et les changements climatiques, les pistes de solutions sont complexes à dégager.

Même si plusieurs traitements existent et que la science est en marche pour en dénicher d'autres, le suivi dans le temps est complexe à maîtriser.

Le propriétaire d'Apiculture Haute-Côte-Nord, Yannick Tremblay des Bergeronnes, explique que les traitements contre le varroa sont efficaces, mais qu'ils requièrent du temps pour bien les appliquer.

«J'ai effectué un traitement à l'automne, mais en rétrospective il en aurait fallu un dernier avant l'hiver. Pour l'instant, c'est assez difficile à prévoir», raconte-t-il.

L'apiculteur à Gallix, Jean-Claude Picard, privilégie le travail du temps pour renforcer la population de ses ruches, inspiré par l'élimination «complète du varroa à Terre-Neuve».

«J'ai laissé descendre mon nombre

de ruches et j'aménage des champs neufs chaque année. Je vais essayer de voir si en les traitant autrement, je vais réussir à surmonter le problème», analyse-t-il.

De son côté, le MAPAQ dit «collaborer de près» avec l'industrie et les experts du milieu afin d'offrir toute l'information sanitaire nécessaire aux apiculteurs et documenter la situation et collaborer à la mise en place de solutions.



Yannick Tremblay se désole de la mortalité de ses abeilles. Photo courtoisie

PAS QUESTION DE BAISSER LES BRAS

Même s'il aimerait générer plus de revenus, l'apiculture n'est pas le principal gagne-pain de Yannick Tremblay.

«Si c'était mon principal revenu et que chaque année je perdais 50 % de mon cheptel, je me poserais des questions», se désole l'apiculteur, qui se résout à ne pas abandonner.

Marie-Pierre Fortier, qui dépend de l'apiculture pour vivre, ne compte pas baisser les bras. «Je ne dis pas qu'Herbamiel va fermer. C'est ma passion et je continue à m'acharner et j'aime ce que je fais», tranche-t-elle.

«Même si le miel se fait plus rare, les produits transformés permettent de rentabiliser l'entreprise quand même, même si le volet production est difficile», ajoute-t-elle.

Questionné à savoir si abandonner était envisageable, Jean-Claude Picard est catégorique. «C'est le contraire, je travaille plus fort chaque jour pour améliorer la qualité de vie des abeilles», affirme-t-il.

«Les individus dans les ruches sont comme les humains. S'ils sont bien traités, qu'ils ont de la bonne nourriture et s'ils ne sont pas contaminés, ils se renforcent par eux-mêmes», raisonne le néophyte qui assure avoir appris sa passion «sur le tas».

100 % de taux de survie chez Ragnarüches



Chez Ragnarüches à Port-Cartier, le taux de survie des abeilles a été positif cette année. Photo Facebook

(RC) Geneviève Desrochers et Sébastien Jean, copropriétaires de Ferme Ragnarüches de Port-Cartier, assurent de leur côté avoir eu un taux de survie de 100 % cette année dans leurs 34 ruches.

«Il existe des moyens pour contrôler la progression du varroa. Les traitements peuvent perdre en efficacité et il faut souvent faire des suivis», explique la copropriétaire.

Cette dernière estime que 2024 «s'annonce bien» même si les changements de températures parfois extrêmes rendent les choses plus difficiles.

De son côté, Jean-Claude Picard, même s'il est pris avec un taux de pertes de l'ordre de 50 % dans ses 22 ruches, est confiant que l'avenir apportera un nouvel équilibre.

«La contamination des reines au varroa va diminuer au fil des générations, et étant donné qu'on est moins contaminé qu'ailleurs en province, on peut espérer revenir à une certaine normalité», note-t-il.

Jean-Claude Picard a d'ailleurs été satisfait lorsqu'il a été mis au fait du taux de survie de 100 % de Ragnarüches.

«Vous voyez, c'est commencé», observe-t-il.

Une agriculture «de pauvres»

Yannick Tremblay qualifie l'apiculture «d'agriculture de pauvres» aux yeux du MAPAQ, et se désole du manque de support du ministère.

«On passe en dernier. C'est la base, et on dirait que personne ne s'en rend compte dans les paliers de gouvernement», juge l'apiculteur.

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, un tiers de la production alimentaire mondiale dépend des abeilles de par la pollinisation.

Les abeilles sont également citées comme des espèces parapluies à l'instar du krill dans le fleuve Saint-Laurent.

«Sans les abeilles, il y a plusieurs

choses qui n'existeraient pas», juge Yannick Tremblay.

Ce dernier cite la confusion dans les conseils du MAPAQ quant aux traitements contre le varroa.

«Personne n'est capable de me dire quel traitement utiliser. Quand on a un automne qui est long, ils devraient nous dire quel traitement utiliser et à quelle fréquence», fait-il savoir.

L'apiculteur dénonce le manque d'intérêt de la population et du gouvernement, qui ne «sont pas conscients de ce que l'abeille apporte dans toute la chaîne alimentaire».

«La contamination des reines au varroa va diminuer au fil des générations.»

— Jean-Claude Picard

S
E
R
V
I
C
E
S

P
R
O
F
E
S
S
I
O
N
N
E
L
S

Les Constructions BEST RBQ : 8000-1852-10
COMMERCIAL, INDUSTRIEL, RÉSIDENTIEL
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Tél. : 418 233-3334

ASSURANCES CÔTE-NORD LES AGENCES D'ASSURANCES DE LA CÔTE-NORD INC.
418 233-3636 | 800 563-6634

M^e Denis Turcotte Notaire et conseiller juridique
418 587-4484

Ordre des denturologistes du Québec
Mindy Savard, d. d.
22, route Forestière
Les Escoumins (QC) G0T 1K0
Téléphone : 418 233-3380

Assurances générales
Welleston Bouchard Ltée
Les Bergeronnes
418 232-6222
Sacré-Coeur
418 236-9166

VITRXPERT GARAGE **JEANNINE BOULIANNE**
vitres d'autos remplacement • réparation
RÉPARATIONS GRATUITES À VIE
418 233-2805
379, route 138, Les Escoumins • 418 233-2805
RÉPARATION DE VITRES D'AUTOS RAPIDE ET AVANTAGEUSE
PROGRAMME RÉPARATION GRATUITE À VIE DE VOTRE PARE-BRISE

R
E
S
T
A
U
R
A
N
T

Complétez votre carte-fidélité essence et obtenez un rabais de 5 \$ sur tout achat à notre hôtel, restaurant, dépanneur ou station d'essence. Chaque tranche d'achat de 10 litres d'essence ou diesel payée comptant ou par carte débit vous donne droit à une validation.

5 \$
Règlements à l'intérieur

401, ROUTE 172 NORD, SACRÉ-COEUR
418 236-9444

Coronet HOTEL • MOTEL RESTAURANT

PROFITEZ DE NOTRE CARTE-FIDÉLITÉ ESSENCE ET ÉCONOMISEZ

CARTE-FIDÉLITÉ ESSENCE



Depuis le 13 mai, Mécanique DAI appartient à Patrick Tremblay Vincent Boudreault. Le cœur était à la fête lorsque les signatures se sont officialisées. Photo Dave Perron

Depuis le 13 mai, l'homme d'affaires Dave Perron a cédé une partie de son entreprise, soit le garage Mécanique DAI de Forestville. Celui qui a été l'unique propriétaire durant 15 ans passe maintenant le flambeau à la relève.

Anne-Sophie Paquet-T.

La transaction qui a duré neuf mois réjouit le trio même si Dave Perron dit qu'il « n'était pas prêt » en souriant.

« On avait de l'intérêt tous les deux d'acheter », explique Patrick Tremblay, le nouveau copropriétaire, qui a quitté Baie-Comeau pour s'installer à Forestville dans l'optique de faire grandir sa nouvelle entreprise.

« C'est un nouveau défi et on est prêt à se lancer », ajoute Vincent Boudreault le second propriétaire qui travaille pour ce même garage comme mécanicien depuis maintenant quatre ans.

De la nouveauté

Deux nouveautés s'ajouteront d'ailleurs à l'entreprise de mécanique.

Un service de lave-auto à la main débutera dans quelques jours et un service de mécanique sur la route pour les équipements de levage sera offert sur tout le territoire de la Côte-Nord.

Auto Value qui a récemment été vendu à Auto Parts permettra d'ailleurs d'en faire bénéficier la clientèle. « Il y aura plus de pièces, plus de choix et de meilleurs prix », souligne avec fierté M. Tremblay.

Une année comme mentor

M. Perron accompagnera les deux nouveaux propriétaires sur une période d'un an afin de les aider à prendre les rênes de leur nouvelle entreprise.

« J'ai décidé de leur donner de mon temps pour leur transférer ça et apprendre la gestion », explique M. Perron.

L'ambition des nouveaux hommes d'affaires fait partie des motivations de M. Perron. « Ils sont jeunes, ils sont partis pour au moins 15 ans si ça va bien », lance-t-il.

Dave Perron, qui a sa ville natale à cœur, dit qu'il le fait également pour la population de Forestville.

Il souhaite que le garage puisse perdurer et que la clientèle demeure satisfaite.

L'équipe de quatre employés peut compter encore sur M. Perron et ils sont actuellement à la recherche d'un autre mécanicien pour combler leur main-d'œuvre et innover dans leur nouveau service sur la route.

La compagnie Remorquage Forestville demeure pour l'instant la propriété de Dave Perron et la possibilité d'acheter cette entreprise pour les jeunes entrepreneurs pourra se faire dans les prochaines années.

« C'est un nouveau défi et l'on est prêt à se lancer. »

– Vincent Boudreault

Vague d'embauches à la Ville de Forestville

(JG) Le conseil municipal de Forestville a procédé à une vague d'embauches lors de la dernière séance le 14 mai. Tout d'abord, l'instance municipale a réussi à combler les postes pour offrir ses services de camp de jour et de piscine pour la saison estivale.

Au camp de jour, Émilie Michaud, Cédric Savard, Laurence Foster et Marilou Bouchard s'occuperont des enfants, sous la supervision du moniteur Samuel Girard. À la piscine, la Ville a embauché Alexanne Lapointe, Anne-Florence Tremblay, Nicolas Perron et Maïka Lapointe.

Pour le bureau d'accueil touristique, les services d'accueil seront assurés par Mathis Marquis, guide touristique.

« Les salaires des étudiants se situent entre 17,67 \$ et 18 \$ de l'heure, à l'exception des moniteurs-sauveteurs de la piscine qui sont à 22 \$ de l'heure », a précisé la mairesse Micheline Ancil.

Autres embauches

Coralie Desrosiers viendra prêter main-forte à l'équipe du camping de la Baie-Verte.

Deux postes de journalier-opérateur ont été pourvus par Robin Parisé, qui passe de saisonnier à permanent, et André Lapointe, qui s'ajoute à l'équipe. Une journalière saisonnière a aussi été embauchée. Il s'agit de Caroline Bégin qui est entrée en fonction le 21 mai.

Après le départ à la retraite de Anny Gagnon, l'emploi de responsable de la gestion de la paie et des avantages sociaux est maintenant assuré par Isabelle Fortin, depuis le 8 mai.

Finalement, la candidature de Sylvie Hovington a été retenue à titre de remplaçante à la bibliothèque.

Le quai sera bétonné



Le bétonnage du quai de Forestville est en cours. Photo Johannie Gaudreault

Les travaux de bétonnage au quai de Forestville sont débutés. L'entreprise qui a obtenu le mandat, Cimota de Saint-Augustin-de-Desmaures, est en train de se mobiliser. «On attendait le printemps et le printemps a été hâtif alors tant mieux», souligne la mairesse de Forestville Micheline Ancil.

Johannie Gaudreault

Ces travaux entraîneront un accès limité à l'infrastructure maritime. «On ne peut pas bétonner et donner accès au quai, ça ne va pas ensemble pour une question de sécurité et aussi pour les travaux. Quand le bétonnage va se faire, il faut aussi le laisser durcir. Il ne peut pas y avoir d'activités en même temps que les travaux», confirme Mme Ancil en précisant que le bétonnage est «absolument nécessaire».

«On ne peut pas utiliser un quai qui peut se contaminer par toutes sortes de produits. Il faut que ce soit bétonner. C'est une étape qui peut être irritante, mais qui est absolument nécessaire pour finir notre infrastructure», poursuit-elle.

Rappelons que la Ville de Forestville avait opté pour le béton au lieu de l'asphalte à la suite des recommandations des ingénieurs. «On nous avait conseillé d'aller vers le béton pour une meilleure durée, plus de longévité», informe l'élue forestvilloise.

Les travaux devraient être de moins longue durée que ceux de l'an dernier. Le temps de durcissement du béton sera sous le contrôle des ingénieurs, alors la mairesse ne peut préciser de date de fin. «Il faut les laisser faire leur travail», dit-elle.

Traversier

Les prochaines réfections qui toucheront le quai de Forestville seront pour assurer le service d'un traversier. «Ce ne sera pas cette année», fait savoir la mairesse.

Effectivement, la liaison maritime entre Forestville et Rimouski n'entrera pas en fonction en 2024. La nouvelle corporation créée à cette fin n'est toutefois pas mise sur la glace. Elle est au travail, assure Mme Ancil.

«Il y a des promoteurs, plus qu'un d'ailleurs, qui sont intéressés. Évidemment qu'il y a une conjoncture économique et il y a le ministère des Transports qui est au rendez-vous. On parle donc de montage financier. On est à pied d'œuvre sur la table de travail par rapport à ça», dévoile-t-elle.

La pérennité du service est au cœur des préoccupations. «On veut vraiment débiter un service qui va durer dans le temps. Il faut prendre le temps de travailler avec les promoteurs pour que leur situation soit stabilisée quand on lancera le service», clame l'élue.

Selon cette dernière, tout le monde est au même rendez-vous à la Corporation de développement maritime. «Il est nécessaire de reprendre un service de traversier entre Rimouski et Forestville. Encore faut-il travailler avec les promoteurs pour que ce soit rentable, sécuritaire, de qualité et garantie en termes d'agenda», conclut Micheline Ancil.

QUÉBECOR

présente

En collaboration avec

Hydro Québec



adieu narcissse • Alex Burger • Alice Bro • Allô Fantôme • Alphonse Bisailon • BAB et les chats • Baptiste Ventadour • Belle Grand Fille • Benoit Paradis Trio • Bobo Laurent • Calamine • Caravane • Claudie Létourneau • Dans l'Shed • Dany Nicolas • Dominique Fils-Aimé • Douance • DVTR • Elisapie • Embo/phlébite • FEU TOUTE! • Gab Paquet • Germaine • LIMQ • Jacques Surette • Kourage • La Charpie • Les Breastfeeders • Léïa St-Pierre • LiKouri • Malaimé Soleil • Margaret Tracteur • Marco Ema • Marjo • Maten • Melba • Mehdi Cayenne • Mélanie Venditti • Pataugeoire • Parazar • Paule-Andrée Cassidy • Philippe Brach • Plywood Joe • PRINCESSES • P'tit Belliveau • Rau_Ze • Safia Nolin • Sandra Contour • Sandrine St-Laurent • Sheenah Ko • Soleil Launière • Tom Chicoine • Vanessa Borduas • Vendôme • vice E roi • Wyandotte • Et plus encore...

Québec

Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

musicaction

Canada

MRC
LA HAUTE-CÔTE-NORD

Tadoussac

Desjardins
Caisse populaire du
Saguenay-Saint-Laurent

Loto
Québec

Société des
Travailleurs
du Québec

BOIRENORD
CÔTE

SADC
DE LA HAUTE-
CÔTE-NORD
Côte-Nord

chansontadoussac.com



Investir dans la collectivité pour maximiser notre impact social.



Vitalité des régions

Réduction des gaz à effet de serre

Lutte contre la pauvreté



Sur la **Côte-Nord**, nous soutenons 39 organismes par nos dons et nos commandites.

**hydro
quebec
.com**

EN BREF

Travaux à la caserne

(JG) Des travaux de réfection sont nécessaires à la caserne de pompiers de Forestville. Le conseil municipal a octroyé un contrat de 25 300 \$, plus taxes, à Construction Fortin et Lévesque de Baie-Comeau pour les réaliser. Des réparations de béton et du seuil d'une porte de garage ainsi que le remplacement des grillages sur les caniveaux de drainage sont à effectuer.

Cabanon à l'hôtel de ville

(JG) Le cabanon à l'arrière de l'hôtel de ville de Forestville, annexe au sous-sol, a besoin d'amour. Il date des années 1950. La Ville a octroyé le contrat de réfection à Construction Fortin et Lévesque de Baie-Comeau pour un montant de 46 625 \$, plus taxes. Les travaux sont déjà en cours.

Contrôle des carrières et sablières

(JG) Afin de mieux contrôler le tonnage des matières sortant de ses carrières et sablières, la Ville de Forestville octroie un contrat de 29 886 \$, plus taxes, à Promotech pour moderniser le système des six caméras existantes et en ajouter une supplémentaire au coin des routes 138 et 385. Une compensation est versée en redevances à la Ville par les camionneurs. L'instance municipale paiera aussi 14 787 \$ annuellement pour l'opération des caméras et la production de rapports. «Ce sont des équipements qui se paient très rapidement», commente la mairesse Micheline Ancitl.



Place à la musique !

(JG) Après avoir peaufiné leur talent et leurs connaissances tout au long de l'année, les élèves de l'École de musique de Forestville sont montés sur la scène du Pavillon des arts le 12 mai pour dévoiler le fruit de leurs efforts. À la fois les petits et les grands ont su émouvoir la salle comble remplie de leurs proches. Piano, chant, guitare, tout y était pour offrir un moment haut en couleur. Les jeunes des garderies chez Karol-Ann et chez Gitane ont réussi à attendrir les spectateurs avec leur prestation, eux qui ont suivi des cours avec l'enseignante Sylvie Marceau pour apprendre la musique. Au total, 45 élèves ont fréquenté l'école de musique en 2023-2024, incluant les amis en service de garde. Photo Shirley Kennedy

Des policiers à l'écoute

Pour souligner la semaine de la police, trois représentants de la Police Essipit sont venus rencontrer la population au Centre communautaire montagnais (CCM) le 14 mai avec du bon café et des viennoiseries.

Renaud Cyr

Plus de 15 MRC, desservies par la Sûreté du Québec, ont été ciblées pour tenir l'activité *Café avec un policier*, afin de favoriser les discussions et les rencontres avec la population.

Pour les agents de la paix Jean-Philippe Guay, Jean-Philippe Bilodeau et Alex Launière, cette activité fait un peu partie de leur quotidien.

«C'est plus officiel ce matin, mais on vient toutes les semaines prendre un café avec les gens pour discuter», fait savoir M. Launière.

Une quinzaine de curieux étaient pré-

sents au CCM pour discuter avec les policiers.

Les *kamakunesh*, ou policiers en langue innue, sont très proches des gens dans la communauté d'Essipit.

Particularité propre aux Premières Nations dont celle des Innus Essipit, les policiers sont appelés dès que les pompiers ou les ambulanciers sont mobilisés.

«Ça assure un service plus rapide. S'il y a des manœuvres à faire, on est là plus rapidement qu'à la normale», explique l'agent Alex Launière.

La Police Essipit intervient sur une base régulière sur le territoire adjacent avec la Sûreté du Québec pour des interventions «de toutes sortes».

«Étant donné que l'on est situé entre les postes de Tadoussac et de Forestville, on est souvent appelé à aller intervenir

aux Escoumins, par exemple», dévoile l'agent des forces de l'ordre.

La force de 7 policiers est entièrement autochtone à Essipit, avec des effectifs du Témiscamingue, de Mashteuiatsh

et de Pessamit.

Elle est appelée à être agrandie dans les prochaines années, par l'ajout de deux policiers avec des quarts de jour, de soir et de nuit.



Les policiers Alex Launière, Jean-Philippe Guay et Jean-Philippe Bilodeau de la Police Essipit. Photo Renaud Cyr

Célébrons Ce qu'on est. 30^e des jeux régionaux de la Côte-Nord



Secteur Est

25-26 et 27 MAI

Lieu : Port-Cartier

Complexe récréatif et culturel

Centre Cartier

ACCUEIL : 8 h tous les matins

Secteur Ouest

Jeux OUEST

4 au 11 mai COMPLÉTÉ

Gala 50^e

Date : 1^{er} juin 2024

Lieu : pavillon Mance

41, av. Mance, Baie-Comeau

ACCUEIL : 17 h 30

* Sur invitation seulement souper & soirée dansante



Pour plus d'informations : 625, boul. Laflèche B208, Baie-Comeau • 418 589-7870

Cinq entreprises se distinguent

Pour une première fois, la Chambre de commerce de la Haute-Côte-Nord a organisé le Gala Prix Mérite qui reconnaît le travail des entreprises de chez nous. Le 16 mai, les entrepreneurs étaient réunis à l'Hôtel Tadoussac pour festoyer et surtout, saluer leurs réalisations.

Johannie Gaudreault

Sous la présidence d'honneur du président du Groupe Boisaco, Steeve St-Gelais, le Gala a souligné plus particulièrement cinq entreprises qui se sont distinguées dans quatre catégories et un prix coup de cœur.

En ce qui concerne la diversité et l'inclusion, le Groupe Boisaco de Sacré-Cœur a été sélectionné par le jury. «Face à une pénurie de main-d'œuvre, un projet de recrutement international de travailleurs nicaraguayens a démarré en 2019 avec l'aide de l'agence Travailleurs sans frontières. Malgré des ralentissements dus à la COVID-19, ce projet s'est concrétisé en janvier 2023 avec l'arrivée de plusieurs cohortes de travailleurs, employés par Boisaco et Bersaco», a dévoilé l'animatrice de la soirée, l'humoriste Neev.

Du côté de l'innovation, c'est le travail du Domaine des Dunes de Tadoussac qui a été souligné. «Leurs efforts afin d'innover dans la gestion des enregistrements des clients leur permettent d'avoir une plus grande disponibilité pour interagir avec eux», a partagé l'animatrice. L'entreprise s'est dotée d'un

système de réservation en ligne, avec paiement complet, qui assure un suivi du flux de trésorerie et une diminution des annulations de dernières minutes.

Pour la catégorie Rayonnement et implication, c'est le Centre de la petite enfance, bureau coordonnateur La Giroflée, qui a vu sa candidature retenue. «Employeur de choix pour plus de 50 femmes, il contribue au bien-être socioéconomique local. Avec cinq installations satellites et 14 responsables de services éducatifs en milieu familial, il assure des services pour près de 200 familles», a mentionné Neev.

Finalement, le prix Commerce d'excellence a été attribué au Golf Le Méandre de Forestville. «L'entreprise se distingue par son engagement envers l'excellence commerciale dans la région et se dévoue à offrir une expérience unique à sa clientèle, et ce, dès l'arrivée des clients avec un accueil agréable», a divulgué le présentateur.

C'est le président d'honneur de la soirée qui a dévoilé le gagnant du prix Coup de cœur du jury. Il s'agit de la Coopérative funéraire Haute-Côte-Nord – Manicouagan qui offre aux enfants endeuillés un coffret souvenir, conçu avec soin par ses conseillers.

«Ce coffret contient des outils pour exprimer et apaiser leur peine, ainsi que du matériel pour le personnaliser. Accompagné d'informations pour



Abder Izziri et Stéphanie Gagnon, directeur et présidente de la Chambre de commerce de la Haute-Côte-Nord, entourent le président d'honneur du Gala Prix Mérite 2024, Steeve St-Gelais. Photo Johannie Gaudreault

les adultes, il aide les familles à traverser cette épreuve», a soutenu l'humoriste qui a conclu la soirée avec une présentation sur scène.

Chaque récipiendaire s'est vu remettre un trophée confectionné par le sculpteur bergeronnais Éric Maillet. Près de 100 personnes, entrepreneurs, élus et partenaires, ont participé à l'événement, ce qui réjouit la présidente de la Chambre de commerce, Stéphanie Gagnon.

«Un Gala reconstruit l'importance qu'ont les entreprises dans un écosystème complexe et complet au niveau de ce qui est un territoire habité. Lorsque nos entreprises rayonnent, notre région rayonne», a-t-elle clamé lors de l'ouverture du gala.

L'Administration de pilotage des Laurentides vous invite à l'inauguration de son bateau-pilote, le Shipek^u, et du nouveau quai des Pilotes.

Ouvert à la communauté, cet événement débutera à 11h, le 23 mai. Il aura lieu à l'extérieur, sur la rue des Pilotes, en bordure du Fleuve.



pilotagestlaurent.gc.ca

Veuillez confirmer votre présence au administration@apl.gc.ca





À QUOI SERT UNE ÉVALUATION EN ORTHOPHONIE? CONTEXTE DE L'ÉVALUATION

Les informations ci-dessous vous aideront à comprendre le déroulement d'une évaluation de l'orthophoniste chez les jeunes enfants.

Les visées d'une évaluation en orthophonie sont diverses. Elle peut permettre de :

- rassurer les parents sur le développement du langage et de la communication de leur enfant en proposant des mécanismes de surveillance selon les normes attendues pour l'âge de l'enfant;
- déterminer les facteurs de risque chez l'enfant, pour mettre en place des actions préventives et des mesures d'adaptation personnalisées à appliquer à la maison ou en service de garde;
- identifier la présence de difficultés ou d'un trouble de langage, de communication, de parole, de voix ou de déglutition afin de déterminer des objectifs d'intervention selon les besoins identifiés et les intérêts de l'enfant;
- identifier des obstacles et les facilitateurs à la communication ou au développement pour suggérer les types de soutiens nécessaires. Le but est de permettre à l'enfant de faire des apprentissages et de favoriser son inclusion dans tous ses milieux de vie;
- favoriser l'autodétermination des parents et des proches dans leur capacité à agir, à prendre des décisions ou à résoudre des problèmes, dans le but de participer pleinement au développement de leur enfant.

Bien qu'une évaluation soit différente et adaptée à chaque enfant ou à chaque situation, voici **le déroulement habituel d'une évaluation en orthophonie** auprès d'un enfant d'âge préscolaire.

ENTRETIEN PRÉLIMINAIRE AVEC LES PARENTS

Il est important pour l'orthophoniste de bien cerner les inquiétudes et les attentes des parents, de connaître l'enfant et de comprendre ses besoins.

1 Connaître votre enfant pour clarifier le motif de consultation

Cette première étape est importante, car elle permet de recueillir votre perception sur les forces et les défis de votre enfant, de clarifier le motif de consultation et d'orienter l'évaluation.

L'orthophoniste vous questionnera ou vous fera remplir un questionnaire en se renseignant, notamment, sur :

- l'histoire familiale, sociale ou médicale, incluant les troubles auditifs;
- l'histoire développementale (développement moteur, développement du langage, précurseurs à la communication, etc.);
- les préférences et habitudes de votre enfant;
- l'impact des difficultés langagières dans la vie de votre enfant;
- la gestion de ses émotions ou de son comportement.

2 Consulter d'autres intervenantes ou intervenants

Il se peut que l'orthophoniste requiert votre autorisation pour communiquer avec d'autres personnes significatives dans la vie de votre enfant, comme les intervenantes et intervenants du milieu de garde. Elle ou il pourrait aussi demander d'avoir accès à des rapports professionnels si d'autres évaluations ont déjà été réalisées.

3 Un partenariat avec les parents

Dans tous les cas, il est important de comprendre que votre participation à cet entretien est essentielle, puisque vous êtes la personne qui connaît le mieux votre enfant. Tout au long du processus d'évaluation, le partenariat entre les parents et l'orthophoniste permettra un travail optimal.

Lorsque l'orthophoniste va rencontrer votre enfant, il se peut qu'elle ou il ne communique pas comme à la maison. Ne vous inquiétez pas! L'orthophoniste saura mettre en place un contexte cordial et décontracté pour que votre enfant expose son plein potentiel de communication. De plus, d'autres sources d'informations ou d'observations seront considérées pour compléter l'évaluation.

Utilisation de matériel ludique et de situations plaisantes

L'évaluation se réalise au moyen d'activités à la table ou au sol, avec ou sans votre participation active. L'orthophoniste peut vous demander d'apporter un jeu ou un livre de la maison, utiliser son propre matériel ou élaborer des mises en situation pour :

- permettre d'établir une relation positive et plaisante avec votre enfant;
- apprendre à connaître votre enfant, en l'observant, en s'intéressant à ses centres d'intérêt et ses comportements spontanés;
- collecter des données sur les précurseurs à la communication, ses habiletés de communication, ses capacités d'expression et de compréhension, la façon dont elle ou il interagit et joue, et plus encore;
- analyser les muscles ou les mouvements de la bouche ou du visage de votre enfant, notamment lorsqu'elle ou il mange ou boit.



MAI, MOIS DE L'AUDITION



Bien entendre, ça change tout!



Dépistage auditif sans frais

Valide jusqu'au 31 décembre 2024



Prenez rendez-vous au: **1-888-589-5822**



Cliniques près de chez vous:

Baie-Comeau: 935, boulevard Laflèche
Forestville: 24, route 138 O.

Le plus grand réseau
d'audioprothésistes au Québec
www.groupeforget.com

**GROUPE
FORGET**
AUDIOPROTHÉSISTES

Haro sur la tordeuse

La Société de protection des forêts contre les insectes et maladies (SOPFIM) sera très active sur la Haute-Côte-Nord en juin et certains résidents pourraient être réveillés aux aurores. Durant près d'un mois, 9 avions de la SOPFIM décolleront matin et soir de l'aéroport de Forestville vers le nord et l'ouest, là où la tordeuse des bourgeons de l'épinette (TBE) fait ses ravages.

Emelie Bernier

Initiative de journalisme local

«On a une importante recrudescence de l'épidémie dans le secteur autour de Forestville, qui vient s'amalgamer avec le secteur de Charlevoix, au nord de Baie-Saint-Catherine vers La Malbaie. C'est un gros secteur où tout est fusionné», explique le directeur général de la SOPFIM, Éric Lacroix.

L'aéroport de Forestville sera le camp de base des opérations de la SOPFIM. Six avions d'arrosage y seront positionnés. Six décolleront de Saint-Irénée dans Charlevoix.

«On a une dizaine d'employés pour chacune des bases. Ils sont arrivés et

seront là jusqu'à la fin juin, date où les arrosages se terminent», poursuit M. Lacroix.

Le cycle de vie des insectes commande d'arroser durant le mois de juin. «Il faut que la tordeuse soit en train de se nourrir du feuillage parce que le Btk, l'insecticide que nous utilisons, n'est efficace que par ingestion. Quand les larves se transforment en chrysalide, il est trop tard.»

Matin et soir durant 4 semaines

À Forestville, l'arrosage devrait durer 4 semaines. «On parle de 2 séances par jour, d'abord très tôt le matin, entre 4 h 30 et 7 h, et le soir, de 18 h 30 à 20 h 30. Dans le jour, il fait trop chaud et notre insecticide se disperse en très fines gouttelettes, c'est un nuage de brume, alors s'il fait trop chaud, il ne va pas tomber, il va rester en suspension et s'évaporer.»

Chaque avion effectuera deux voyages par période de pulvérisation. «Les petits avions monomoteurs font quand même du bruit. On avertit les gens qui habitent près des aéroports. Oui, vers 4 h 30, vous allez entendre 4,



Des avions comme ceux-ci procéderont aux pulvérisations d'insecticide Btk. Photo SOPFIM

5 ou 6 avions décoller, ils sont lourds, chargés d'insecticide, et la turbine doit compenser pour ce poids», indique Éric Lacroix.

Il précise toutefois qu'environ 40 % des séances sont annulées en raison de la mauvaise température. «Tant que les conditions météo le permettent, les avions partent le matin, reviennent se charger une fois et repartent. Quand on a les bonnes conditions, on doit capitaliser.»

Le bruit est le seul impact pour les

résidents des secteurs concernés par la campagne de protection contre la présence de la tordeuse des bourgeons de l'épinette menée par la SOPFIM au cours des prochaines semaines. «Nous, on a des zones d'exclusion quand on planifie les blocs. L'insecticide est destiné à être sur le feuillage des conifères. Dans les missions de vol, l'avion ne va pas arroser au-dessus des lacs ni des zones habitées. Nos missions sont extrêmement précises», explique le directeur général de la SOPFIM.

Elle gagne du terrain

(EB) La défoliation causée par la TBE a doublé au Québec en un an, de 340 000 hectares en 2022 à 690 000 hectares en 2023. La Côte-Nord (27 925 ha), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (155 658 ha) et la

Capitale-Nationale (26 867 ha dans Charlevoix) ne sont que quelques-unes des régions touchées.

Dans l'Outaouais, la progression de la TBE est impressionnante. «Elle s'est déplacée de 100 km en un an, vers Lanaudière, la Mauricie, les Laurentides, alors qu'autour du Saguenay, dans Charlevoix, elle est relativement stationnaire pour le moment. Elle a suffisamment de nourriture», précise Éric Lacroix, directeur général de la SOPFIM.

Les secteurs de la Côte-Nord situés à l'est de Forestville n'ont plus maille à partir avec l'insecte qui a terminé ses ravages, toujours bien visibles, notamment autour de Sept-Îles et Baie-Comeau.

Au Québec, 10,5 millions d'hectares subissent de façon active les impacts de la tordeuse, comparativement à 9,1 millions l'an dernier. «Cette année, on va traiter 685 000 hectares. C'est 5 % du territoire affecté qu'on va protéger. Ce n'est pas un programme mur à mur et l'impact sur les espèces non visées est minimal», indique M. Lacroix.

Pour souligner l'importance d'agir et à titre comparatif, il évoque les feux de forêt de 2023. «La tordeuse affecte 10,5 millions d'hectares, c'est 10 fois plus grand que l'impact des feux de forêt dans la pire année des derniers 100 ans!»

Protéger la ressource forestière

Le but premier de ces arrosages est de protéger les superficies à haute valeur

pour l'industrie forestière, indique le DG de la SOPFIM. «Dans les prochaines années, l'industrie va récolter dans les secteurs qu'on arrose. On n'arrose pas les secteurs qui ne sont pas visés par l'exploitation forestière. Les aires admissibles à la protection doivent répondre à des critères, dont celui-là», indique Éric Lacroix.

Un arbre affecté par la TBE aura une espérance de vie de 5 ans, dans le cas du sapin baumier, à 7 ans, dans le cas des diverses variétés d'épinettes.

«Notre objectif est d'aider les arbres à passer à travers l'épidémie sans qu'ils meurent. On protège la ressource et l'économie, les emplois. C'est une police d'assurance», conclut M. Lacroix.



La tordeuse des bourgeons de l'épinette fait des ravages dans les forêts de conifères. Photo SOPFIM

70 km de route à construire

D'ici quatre ans, le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) prévoit construire 70 km de route entre Fire Lake et Fermont. Des travaux d'envergure qui nécessitent plusieurs centaines de millions de dollars.

Johannie Gaudreault

«Au total, on fait des interventions sur 70 km et il y a environ un 58 km de nouveau tracé. C'est énorme comme travaux», commente Sarah Gaudreault, conseillère en communication à la direction régionale du MTMD.

Le projet de réfection de la route est divisé en trois tronçons. Celui dont on entend le plus parler est le tronçon 3, situé entre les kilomètres 507 et 566 (Fermont). Les opérations ont commencé l'an dernier, avec un an de retard.

«Ce sont des travaux qu'on fait en site propre, on ne travaille pas sur la route présentement. On travaille à faire une nouvelle route complètement en dehors de la chaussée», explique Mme Gaudreault.

En 2023, les équipes ont posé des ponceaux, produit des matériaux granulaires, effectué du dynamitage et réalisé des déblais et remblais.

Le 28 mars dernier, les travaux ont repris à cet endroit. «On a fait du déboisement d'aires de rebuts et de

chemins d'accès. Étant donné qu'on fait ça en dehors de la route, il faut accéder à ce territoire-là», précise la porte-parole.

Ce qui est prévu pour les mois à venir : «du forage, du dynamitage, on récupère le roc (déblais de première classe), on installe des ponceaux, des structures et on excave des tourbières», dévoile Sarah Gaudreault.

Les travaux de construction ont été octroyés à la compagnie Dexter Québec au montant de 128,8 M\$. Il faut ajouter à ce montant 9,5 M\$ pour le contrôle de qualité et ingénierie des matériaux ainsi que 27,3 M\$ pour la surveillance des travaux.

Tronçons 1 et 2

En ce qui concerne les deux autres tronçons, les travaux sont réalisés par la communauté innue Takuaihan Uashat mak Mani-Utenam, sous la supervision du MTMD.

«Ça devrait débuter cette année. Les premières interventions consisteront en des campements pour les travailleurs et on aménage des chemins d'accès», informe la conseillère en communication.

«Les travailleurs du tronçon 3 sont logés à Wabush. Ceux des tronçons 1 et 2, on construit des campements pour les loger sur place», poursuit-elle.



Voici la carte des travaux à effectuer sur la route 389 entre Fire Lake et Fermont. Source : gouvernement du Québec



En 2023, une partie des travaux ont été effectués sur la route 389 entre Fire Lake et Fermont. Photo MTMD

Pour le tronçon 1, on prévoit un nouveau tracé de 13,5 km alors que pour le tronçon 2, c'est une réfection majeure de la route sur 10,5 km qui est dans les plans. Les coûts n'ont pas été dévoilés puisque les travaux sont réalisés par la Première Nation.

Plus sécuritaire

Le MTMD a décidé de créer une nouvelle route au lieu de simplement la rénover pour des raisons de sécurité avant tout.

«La route actuelle n'était pas aux normes et la nouvelle route va contourner complètement le secteur des mines ce qui fait qu'on ne traverse plus les 11 croisements avec la voie ferrée. On en élimine 10 et on en crée un nouveau», souligne Mme Gaudreault.

De plus, parmi les avantages, le nouveau tracé réduira le temps de parcours de 19 km, permettra d'augmenter les possibilités de dépassement et d'ajouter des voies de refuges pour les véhicules hors normes. «C'est une amélioration sécuritaire», affirme la porte-parole qui divulgue que la mise en service de la nouvelle route est prévue en 2028.

Le coût global de l'ensemble du programme d'amélioration de la route 389 est de l'ordre de 738,1 M\$. Le gouvernement du Québec inves-

tira 555,1 M\$ provenant de la Société du Plan Nord et du ministère des Transports et de la Mobilité durable. Le gouvernement du Canada versera plus de 183 M\$ pour la réalisation de ce projet.

VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UN VTT USAGÉ?

NOUS AVONS CE QU'IL VOUS FAUT, AU MEILLEUR PRIX.

VTT Artic Cat TRV 700

Cruiser 2009 **5 495\$**

VTT Artic Altera 570

2020 **8 500\$**

VTT Artic Cat Altera 600

2022 **9 495\$**

Côte à Côte Artic Cat

Prowler 500 2017 **8 495\$**

Camil Moto Sports
418 587-4566
189, route 138, Forestville

Les miracles eucharistiques exposés à la cathédrale

Considéré comme un modèle pour les jeunes en quête de spiritualité, Carlos Acutis a consacré les derniers mois de sa vie à répertorier les miracles eucharistiques du monde. On en dénombre 136 dans l'exposition qui a été présentée à la cathédrale St-Jean-Eudes la semaine dernière.

Johannie Gaudreault

Louise Normandeau connaît tout de la vie du jeune Italien, décédé d'une leucémie fulgurante en 2006 alors qu'il n'était à peine âgé de 15 ans. Elle raconte sa vie avec dynamisme, et sans feuille de notes, comme si elle avait elle-même vécu cette histoire.

Résidente de Vaudreuil-Dorion, Mme Normandeau parcourt le Québec avec son exposition depuis trois ans. Dans sa paroisse, elle est très impliquée pour l'adoration eucharistique. «Je suis une fan de l'eucharistie comme notre jeune Carlos», affirme-t-elle.

L'enseignante de formation a quitté son boulot en 2020 pour se consacrer entièrement à la présentation du travail de Carlos Acutis.

«On voyait beaucoup ce jeune sur Internet. Il a attiré mon attention. J'ai lu un peu son histoire et ça m'a beaucoup touché de sorte que j'ai eu envie de la faire connaître au Québec», dévoile la responsable de l'exposition.

Depuis trois ans, elle s'est rendue dans 15 diocèses à travers la province, dans les paroisses francophones de l'Ontario et au Nouveau-Brunswick. «C'est toujours gratuitement que cette exposition se rend dans les paroisses qui en font la demande», précise Louise Normandeau.

Qui est Carlos Acutis ?

Né en 1991 dans une famille italienne fortunée, Carlos Acutis a découvert la religion catholique grâce à sa gardienne. Elle lui avait appris quelques notions de l'histoire de Jésus, ce qui l'a poussé à vouloir en savoir davantage.

Il finit par fréquenter son église de quartier chaque jour, à 17 h, pour la messe. Ses parents, qui ne sont pas pratiquants, le suivent dans sa passion. Il décide de faire sa première communion à 7 ans, un des moments marquants de sa courte vie.



Louise Normandeau, responsable de l'exposition, raconte avec dynamisme la vie de Carlos Acutis, qui a répertorié les miracles eucharistiques du monde. Photo Johannie Gaudreault

C'est lorsqu'il voit un tableau exposant un miracle eucharistique (une mule qui s'incline devant une hostie) que le jeune croyant développe une envie de découvrir d'autres miracles semblables qui sont survenus dans le monde entier.

Grâce à ses dons pour la technologie et Internet, il réussit à en répertorier 136 qui ont été confirmés par l'église. Avec ses recherches, il souhaite créer une exposition numérique afin qu'elle soit accessible dans tous les pays. Fin prête, son exposition devait être présentée à son école le 4 octobre. Sa maladie l'empêcha de mener à terme son projet.

Le 8 octobre, ses parents l'amènent à l'hôpital. Rien ne va plus pour Carlos qui sera finalement emporté au ciel quatre jours plus tard. «Il a dit à sa mère de ne pas pleurer puisqu'il allait rejoindre son meilleur ami Jésus», raconte Mme Normandeau.

Après sa mort, ses parents ont fait traduire son exposition en 15 langues. C'est pourquoi elle voyage aujourd'hui à travers le monde.

Miracles eucharistiques

Qu'est-ce qu'un miracle eucharis-

tique? Dans la tradition catholique, il s'agit d'un phénomène paranormal lié à une hostie consacrée, ou dans de rares cas à du vin consacré. Les récits les plus anciens de ces phénomènes datent du haut Moyen Âge et les plus récents datent du XXI^e siècle.

Une hostie consacrée transformée en chair ensanglantée, voir le visage du Christ dans une hostie ou encore des guérisons liées à une hostie, voici quelques exemples qu'on peut retrouver dans l'exposition de Carlos Acutis.

En 2020, le jeune Italien a été béatifié par l'Église à la suite de l'accomplissement d'un miracle. Il a réussi à guérir un enfant aux prises avec une malformation de l'estomac. «Pour le béatifier, on a exhumé son corps et on s'est aperçu qu'il était demeuré intact», partage Louise Normandeau.

Surnommé le «cyber-apôtre» ou «le geek de Jésus», Carlos ainsi est devenu le premier millénial à rejoindre la liste des bienheureux.

L'exposition en était à sa première présentation sur la Côte-Nord. Elle poursuit maintenant sa route vers d'autres diocèses du Québec.



L'exposition sur les miracles eucharistiques a été présentée à la cathédrale St-Jean-Eudes la semaine dernière. Photo Johannie Gaudreault

Profitez du printemps avec les **nouveaux modèles 2024!**

Kawasaki
FINANCEMENT GOOD TIMES
5,99%

POUR 48 MOIS SUR MODÈLES DE **KX and KLX** SÉLECTIONNÉS



Kawasaki
FINANCEMENT GOOD TIMES
5,99%

POUR 60 MOIS SUR MODÈLES DE **MULE and TERYX** SÉLECTIONNÉS



Le plus **GRAND** centre
récréatif de la Côte-Nord

398, route 138, Les Escoumins **418 233-3340**
www.atelierbrissongagne.com

Le sentier du Parc de nos Ancêtres sera ouvert cet été

Une contre-expertise menée pour le compte de la Municipalité de Tadoussac a révélé que la passerelle qui a causé la fermeture du sentier du Parc de nos Ancêtres en 2022 est sécuritaire pour les usagers à petite dose.

Renaud Cyr

Après la réparation de la passerelle, le sentier sera réaménagé pour qu'il soit plus plaisant pour les usagers.

Le réaménagement du sentier comportera trois phases distinctes. D'abord, le platelage de la passerelle qui enjambe le ruisseau sera refait après la saison.

La directrice du développement à la Municipalité de Tadoussac, Marie-France Bélanger, indique qu'elle demeurera toutefois ouverte cet été.

«Lors de la contre-expertise, ils ont déterminé que pour quelques mar-

cheurs à la fois, ce n'était vraiment pas dangereux pour la saison», dévoile-t-elle.

Cette dernière assure également qu'un nettoyage sera effectué pour rafraîchir la végétation et solidifier les structures existantes avant la saison, et que des travaux sur la passerelle d'une durée d'une dizaine de jours ouvrables auront lieu cet été.

Raccordement et améliorations

Durant la deuxième phase des travaux qui débiteront à l'automne, un bout du sentier sera élargi et un nouveau tronçon entre le stationnement des Jésuites et le sentier existant sera construit.

L'accès au sentier entre la partie qui commence près du musée Chauvin sera amélioré, et dans la troisième phase, la Municipalité se penchera sur les escaliers près de la rue des Forgerons.



Le sentier du parc de nos Ancêtres sera rafraîchi cet été. Photo Johannine Gaudreault

«Il y a beaucoup de choses à améliorer, mais on a privilégié la sécurité. C'est un sentier qui est beaucoup utilisé, et c'est un beau lieu pour les gens qui ne veulent pas marcher dans la rue ou profiter d'un peu d'ombrage», résume la directrice du développement.

Des bancs d'exercice sont aussi au programme, et la Municipalité aimerait mettre un peu de lumière pour que les gens puissent circuler les soirs et durant l'hiver.

«D'ici la fin du mois de juillet 2025, le tout devrait être complété», juge Marie-France Bélanger.

HCN EN DIRECT/BEL ÂGE

FORESTVILLE

Club FADOQ

Nos activités se terminent le mercredi 15 mai à l'exception de l'activité PIED qui se terminera le 17 juin. Nous vous souhaitons un bel été et on se revoit en septembre.

Fabrique Saint-Luc

Nous aurons un brunch le 26 mai de 8 h à 12 h. Le coût est de 10\$ adulte, 5\$ les 6 à 12 ans et gratuit pour les 5 ans et moins. Bienvenue à tous!

Chevaliers de Colomb

Le 25 mai un souper soirée qui vous offrira des mets chinois, avec Milaine Charron en musique. Pour réservation : 418 587-1563. Bienvenue à tous!

Cercle des Fermières

Nous sommes en période de recrutement. Tu as envie d'apprendre à faire du tissage (couverte, linge à vaisselle, etc.), coudre, tricoter et autres, alors viens-nous rencontrer. Nous aurons un plaisir assuré à vous guider dans votre nouveau passe-temps. Pour information : Christine Brousseau 418 587-2573.

COLOMBIER

Club FADOQ

Nos activités ont lieu le lundi et le mercredi. Pour les cartes ce sont les samedis soir dès 18 h 30. Bienvenue à tous!

À tous les organismes communautaires de la Haute-Côte-Nord

Vous devez faire parvenir vos informations à cmichaud@journalhcn.com avant le mercredi midi de la semaine précédant la sortie de journal.

Merci de votre collaboration!



Nécrologie

J'ai écrit ton nom...

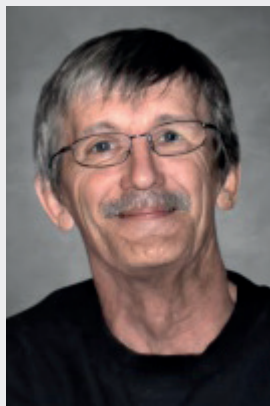
J'ai écrit ton nom sur le sable, mais la vague l'a effacé.

J'ai gravé ton nom sur un arbre, mais l'écorce est tombée.

J'ai incrusté ton nom dans le marbre, mais la pierre a cassé.

J'ai enfoui ton nom dans mon cœur, et le temps l'a gardé.

Avis de décès



Gilles Maltais
1952 - 2023

Au Centre multiservices de santé et de services sociaux des Escoumins, le 5 décembre 2023, à l'âge de 71 ans, est décédé monsieur Gilles Maltais, fils de feu madame Béatrice Thibeault et de feu monsieur Lauréat Maltais. Il demeurait aux Escoumins.

La famille vous accueillera à l'église Saint-Paul de Longue-Rive le samedi, 25 mai 2024, jour des funérailles, à compter de 13 h.

Le service religieux sera célébré à Longue-Rive le samedi, 25 mai 2024 à 14 h en l'église Saint-Paul et de là au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil, ses frères et sœurs: Rachelle, Lise (Jocelyn), Claire (Alain), Rolande (feu Laurent), Monique, Jacques (Johanne), Agnès (Monique), Serge (Guylaine) et Guylaine ainsi que ses oncles et tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Il était aussi le frère de feu Claude et feu André.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons à : La Société Alzheimer Côte-Nord - 840, rue Doucet - Sept-Îles (Québec) G4R 5C6

Les services professionnels ont été confiés à :



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

180, route 138 Ouest, Forestville
Tél. : 418 587-2050
cfhcn.ca

Avis de décès



MARTHE DUFOUR
SAVARD
1922-2024

Est décédée le 25 mars 2024 au CHSLD des Bergeronnes à l'âge de 101 ans, madame Marthe Dufour Savard. Elle était l'épouse de feu Elzéar Savard, fille de feu Eva Laprise et feu Ernest Dufour. Mme Marthe Dufour Savard demeurait à Sacré-Cœur.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Colette (feu Gilles Prud'homme), Rose (Stanley Laprise), Reynald, Cécile, Julien (Denise Maltais), Diane (Paul Choquette), Carole (Bernard Larocque), Guy (Nicole Charron); ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que ses ami(e)s. Elle est partie rejoindre son époux; ses filles : feu Suzette (feu Georges-Edouard Savard), feu Monette (Ange-Albert Gauthier); ses garçons feu Vincent et feu Jacques.

Selon ses dernières volontés, Mme Dufour Savard ne sera pas exposée. La famille recevra les sympathies en présence de l'urne cinéraire, le samedi 25 mai de 8 h 30 à 10 h 45, suivi de la messe funéraire à 11 h en l'église de Sacré-Cœur de là au cimetière paroissial.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à Fabrique Sacré-Cœur au 84, rue Principale N. Sacré-Cœur, G0T 1Y0.

La famille tient à remercier tout le personnel de l'Hôpital des Escoumins, le personnel de la Résidence du Boisé ainsi que le personnel du CHSLD des Bergeronnes pour la qualité des soins et de leur soutien.

La direction a été confiée à :



Société de frais funéraires de Sacré-Cœur Inc.
80B, rue Principale, CP 327, Sacré-Cœur (Québec) G0T 1Y0
Tél. : 418 236-4498 ou 418 514-9925
sffliette@hotmail.com



Les dons peuvent aussi être dédiés aux secteurs :

- hospitalier (hôpital Le Royer)
- oncologie (cancer)
- hébergement et soins de longue durée (Centres N.-A.-Labrie et Boisvert)
- protection de la jeunesse

Un don à la mémoire d'un être cher à la
Fondation de votre centre de santé :
un geste de COEUR ...
pour la SANTÉ des gens qui demeurent!

Cartes de dons disponibles dans les salons funéraires
ou sur le site Web : fondationssmanicouagan.com
ou par téléphone : 418 589-3701, poste 302293

Pour planifier vos
arrangements préalables

Pour vous accompagner
lors d'un décès

Pour un soutien
au deuil



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

cfhcn.ca • 418 589-2570
De Tadoussac à Baie-Trinité

REMUE-MÉNINGES

SUDOKU

	4			8		7		
7						6		3
				1	9			
	8			7				
2								
	9		8	1		6		
		3	2		4		1	9
		1						5
4								2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

4	6	8	9	4	7	3	1	2
6	2	3	7	8	4	5	9	1
5	9	1	2	6	4	8	3	7
3	8	4	6	5	1	9	7	2
8	7	4	9	2	5	1	3	6
1	8	6	3	7	2	4	5	9
8	3	1	9	7	2	6	4	5
7	1	9	4	2	6	5	8	3
6	4	2	5	8	3	7	9	1

MOT CACHÉ

THÈME : DÉCLARATION / 8 LETTRES

A ACCORD ACTE ACTION ADRESSE AFFIRMATION ALLEGATION ALLOCATION ANNONCE APPEL ARGUMENT AVEU AVIS	B BULLETIN C CAUSERIE CITATION COMMENTAIRE COMMUNICATION CONFIDENCE D DÉCRET DÉPOSITION DOCUMENT ÉLOGE	E ENGAGEMENT ÉNONCÉ EXPOSÉ F FORMULAIRE I INDICATION INFORMATION J JUGEMENT L LECTURE LETTRE	M MESSAGE N NOTE O OPINION P PAROLE PLAIDOYER PRÉAMBULE PROCLAMATION PROPOS PUBLICATION	Q QUESTIONNAIRE R RAPPORT RÉCIT RÉFLEXION RÉPONSE RÉVÉLATION S SIGNE T TÉMOIGNAGE THÈSE	V VERDICT VERSION VOTE
---	--	---	---	---	-------------------------------------

U	L	D	T	A	T	R	T	P	N	O	I	T	A	C	I	L	B	U	P
E	N	E	J	N	R	C	A	E	R	M	E	S	S	A	G	E	N	R	N
V	O	N	C	U	E	G	I	P	R	O	E	S	O	P	X	E	O	E	O
A	I	O	E	T	G	M	U	D	P	C	C	R	E	C	I	T	I	F	I
I	T	I	N	E	U	E	U	M	R	O	E	L	O	G	E	A	T	L	T
N	A	T	G	S	S	R	M	C	E	E	R	D	A	N	S	C	A	E	I
O	G	A	A	S	I	T	E	O	N	V	T	O	M	E	T	T	X	S	
I	E	M	G	E	G	T	C	B	N	D	T	I	C	R	A	E	I	I	O
T	L	R	E	R	N	E	U	O	E	T	N	O	I	A	O	T	C	O	P
A	L	I	M	D	E	L	I	G	R	I	M	A	E	T	C	E	I	N	E
M	A	F	E	A	L	T	A	E	P	M	N	F	N	C	H	C	T	O	D
R	V	F	N	E	U	N	V	O	U	N	O	O	P	P	N	E	O	O	N
O	I	A	T	C	G	E	C	N	O	R	I	L	R	S	A	O	S	R	V
F	S	I	O	I	L	A	I	I	M	T	A	E	E	U	O	R	N	E	D
N	N	L	O	A	U	C	T	U	A	I	A	N	O	T	E	P	O	N	R
I	L	M	T	S	A	S	L	C	D	M	O	L	E	P	P	A	O	L	A
A	E	I	E	T	E	A	I	O	B	N	R	E	P	O	N	S	E	R	E
T	O	R	I	U	I	D	Y	U	C	O	N	F	I	D	E	N	C	E	P
N	I	O	Q	R	N	E	L	E	E	R	I	A	T	N	E	M	M	O	C
E	N	S	E	I	R	E	N	O	I	T	C	A	V	E	R	S	I	O	N

SOLUTION DU MOT CACHÉ : DISCOURS

HOROSCOPE

19 AU 25 MAI 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU

BÉLIER (21 mars - 20 avril)

Pour garantir une entente positive, il serait essentiel de mettre de côté vos sentiments pendant les négociations. Il sera aussi important de respecter scrupuleusement les lois et les règlements pour éviter d'éventuels problèmes.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)

Vous aurez une charge de travail intense au bureau, laissant peu de temps pour souffler. Si votre santé n'est pas au sommet, du repos sera nécessaire pour retrouver vos énergies et affronter les défis que la vie vous propose.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)

Un sentiment de fierté surgira après la réalisation d'un exploit, révélant des talents insoupçonnés. Cependant, des sources de stress pourraient émaner de la famille, ce qui ne facilitera pas toujours les choses.

CANCER (22 juin - 23 juillet)

Il se peut que vous passiez une partie de la semaine à la maison, peut-être pour des réparations ou un déménagement spontané. Des tâches domestiques pourraient occuper tout votre temps. Un membre de la famille aura besoin de vous.

LION (24 juillet - 23 août)

Votre discrétion sera mise à l'épreuve. Si vous savez certains secrets, vous pourriez avoir du mal à les garder pour vous, risquant de révéler involontairement des informations sensibles. Placez-vous en position pour recevoir de l'information plutôt que d'en émettre.

VIERGE (24 août - 23 septembre)

C'est le moment idéal pour envisager l'achat ou la vente d'une propriété. Vous constaterez avec surprise que vous avez les moyens de vos ambitions. L'affection est nécessaire pour trouver l'harmonie dans votre couple.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)

Vous pourriez ressentir certaines formes de secousse par moments. Face à des défis, vous prendrez des décisions et saurez résoudre les problèmes auxquels vous faites face. Vous constaterez avec surprise que les gens répondent enfin à vos appels.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)

Votre créativité sera à son apogée et vous pourriez entreprendre la réalisation d'un chef-d'œuvre artistique. Une exposition ou un spectacle pourrait vous impressionner et vous offrir un moment inoubliable. Vous ferez preuve de générosité.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)

Votre vie sociale sera exceptionnelle, de nombreux amis souhaitant vous rencontrer en même temps. Vous participerez à des événements importants et aurez l'occasion de mener des conversations enrichissantes et parfois des plus révélatrices.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)

La possibilité de démarrer votre entreprise pourrait se présenter. Votre carrière pourrait aussi faire un grand pas vers un poste de leadership. Vous pourriez enfin embrasser ce rôle avec sérénité jusqu'à la retraite.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)

Des confidences pourraient vous être faites ou vous découvririez un secret. Il se peut que vous deviez décrypter un message en langue étrangère dans le cadre professionnel ou que vous receviez un commentaire particulier de votre partenaire.

POISSONS (19 février - 20 mars)

Vous serez à fleur de peau, possiblement en raison de larmes de joie. Il se pourrait qu'un de vos enfants accomplisse quelque chose d'émouvant, comme ses premiers pas ou l'obtention d'un diplôme, suscitant une grande fierté.

MOTS CROISÉS

1																			
2																			
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			

HORIZONTALLEMENT

- Sa voix est aiguë et crierde — Au fond de la bouteille.
- Action de justifier.
- Disciple — Sel d'acide urique.
- Praséodyme — Jeune cerf — Il a un drapeau noir.
- Petit pain non levé — Arbuste souvent épineux.
- Du verbe être — Renommé — Nautique ou alpin.
- Impliqués — Des hommes — Néon.
- Division du temps — Augure.
- Moyen de transport — On l'apporte pour le jeter.
- Larve de crapaud — Vers d'un feuillet.
- Ce qui existe de mieux — Trancher finement.
- Obséder — Décapite.

VERTICALEMENT

- Bruit de langue.
- Raccommoder — Organisation révolutionnaire basque.
- Le moi — Langue balte.
- Sorte de lyre — Enlèvement.

5. Exister — Utilisé comme mat.

- Grimpe aux arbres — Plisser.
- Lumen — Mû par le vent.
- H₂O — Idiots — Vitalité.
- Frousse — Assaisonnement.
- Plantes grimpances — Fendillé.
- La moindre chose — Parlement d'Israël.
- Force physique — Moulure.

E	T	E	T	E	R	E	N	T	A	H	12
E	C	I	M	E	P	T					11
O	S	E	R	V	D	R	T	E	A	R	10
S	T	L	E	N	I	A	T	R	N	6	
E	G	A	E	S	P	R	E	S		8	
N	S	T	I	L	E	S				7	
I	K	S	U	L	E	S				6	
G	E	C	O	R	O	P	I	T	A	5	
R	A	N	A	E	H	E				4	
R	A	V	A	T	E	U	R	E		3	
N	O	I	M	A	T	I				2	
E	L	E	L	E	L	E				1	
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

LES MARIÉES Prédiction des marées pour sept jours LIEU : FORESTVILLE	2024-05-22 (MERCREDI)			2024-05-23 (JEUDI)			2024-05-24 (VENDREDI)			2024-05-25 (SAMEDI)			2024-05-26 (DIMANCHE)			2024-05-27 (LUNDI)			2024-05-28 (MARDI)		
	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)
	02:05	4	13	02:38	4.1	13.5	03:12	4.2	13.8	03:50	4.2	13.8	04:31	4.2	13.7	05:17	4.1	13.5	06:08	4	13.1
	08:36	0.7	2.4	09:11	0.6	2	09:47	0.5	1.7	10:25	0.5	1.7	11:08	0.6	2	11:57	0.7	2.3	12:51	0.8	2.6
	14:30	3.3	10.9	15:07	3.4	11	15:44	3.4	11	16:23	3.3	10.9	17:05	3.2	10.5	17:52	3.1	10.1	18:46	3	9.7
	20:19	0.9	2.9	20:54	0.8	2.7	21:31	0.8	2.6	22:10	0.8	2.5	22:51	0.8	2.5	23:36	0.8	2.8			

Source : Pêches et Océans Canada



Des travaux d'envergure au Morillon

Le sentier polyvalent Le Morillon recevra 53 164 \$ pour le développement du Sentier National au Québec. Photo Renaud Cyr

Le sentier polyvalent Le Morillon des Bergeronnes changera d'allure dans la prochaine année pour faire place à un chemin plus large doté d'installations sanitaires. Il permettra aux marcheurs et skieurs de s'y promener en tout confort pendant toutes les saisons.

Renaud Cyr

Avec 53 164 \$ d'aide financière octroyés par le programme de développement du Sentier national au Québec (SNQ), le sentier polyvalent Le Morillon modernisera ses installations pour permettre une plus grande fluidité et un plus grand confort pour les usagers qui emprunteront ses quelque 16 kilomètres aménagés.

Le sentier est le seul sur la Côte-Nord à recevoir un montant pour son développement. Il sera accompagné par Rando Québec qui est l'organisme responsable du SNQ.

Le Journal a d'ailleurs apporté la bonne nouvelle à Sarah Côté, la présidente du conseil d'administration

du Morillon.

«On est vraiment très contents, car dans l'optique du développement du sentier, c'est un morceau important», constate-t-elle.

Plus large, plus confortable

La revitalisation du sentier Le Morillon passera d'abord par l'élargissement des parties du sentier sur environ 5 kilomètres, de la base de plein air des Bergeronnes au camping de Bon-Désir.

Sarah Côté indique que les kilomètres restants seront pris en charge lors d'un projet subséquent, et que le tronçon à l'étude pour le SNQ deviendra une grande voie circulaire.

Le chemin sera élargi pour permettre plus de mouvement, car certaines parties sont présentement étroites, spécialement là où il y a des courbes et de la végétation importante sur les côtés.

Des toilettes sèches font également partie du projet, qui seront placées à des endroits stratégiques le long du tracé actuel.

«Sur le réseau, il y a des places de camping, mais pas de services sanitaires à proprement parler. Étant donné qu'on a des activités qui se font là durant l'hiver et l'été, on a pensé que c'était pertinent de permettre aux gens de pouvoir utiliser ces services», explique-t-elle.

Des aires de repos seront aménagées pour permettre aux usagers de profiter de la vue tout en pouvant manger et se reposer.

Gros investissements

La MRC de La Haute-Côte-Nord avait octroyé plus tôt cette année un montant de 100 000 \$ au sentier, lui permettant l'achat d'un véhicule tout-terrain pour le suivi des travaux et une traceuse pour les pistes de ski de fond l'hiver, en plus de remettre à niveau certaines parties du sentier.

Quelques déviations ont également été opérées en raison d'un nouveau développement domiciliaire aux Bergeronnes qu'il a fallu contourner, et quelques modifications au tracé ont été effectuées pour satisfaire les exigences des propriétaires à proximité.

«On est en train de finaliser les développements du projet de la MRC, et ensuite on se penchera sur les travaux du SNQ. Dès cet automne, on devrait commencer le nouveau projet», conclut Sarah Côté.

Cette dernière dévoile qu'un lac-à-l'épaule avec les membres de l'organisation aura lieu à l'automne pour fixer des objectifs à court, moyen et long terme pour le futur du sentier.

«On aimerait que le sentier soit parfaitement praticable sur toute sa longueur, jusqu'aux Escoumins», assure la présidente.

«On va voir à quelles portes on va aller cogner, et nous avons déjà plein de projets en tête», prévoit-elle.



Photo Le Manic

Le Drakkar s'avoue vaincu en grande finale

Après une saison exceptionnelle qui avait insufflé tant de confiance aux partisans nord-côtiers, le Drakkar de Baie-Comeau a brusquement fait naufrage le 14 mai au Centre Marcel-Dionne. En quatre parties, les Voltigeurs de Drummondville sont parvenus à mettre la main sur le deuxième titre de leur histoire dans la LHJMQ, un premier depuis 2009.

Louis-William Gagné

La tournure des événements laisse encore certaines personnes estomaquées. Ce n'est pas tant le fait que les Voltigeurs aient remporté les grands honneurs qui étonne, mais plutôt la manière presque déconcertante dont ils ont disposé du Drakkar.

Comme il avait occupé la première place au classement général durant presque toute la saison, mis la main sur le trophée Jean-Rougeau et gagné 12 de ses 13 rencontres aux tours éliminatoires précédents, bien malin celui qui prévoyait un tel scénario en finale.

Au bout du compte, à l'exception du match #2, perdu 1-0 en prolongation, le Drakkar n'a jamais réellement semblé dans le coup. Après s'être incliné 5-0 en lever de rideau, Baie-Comeau s'était rapidement retrouvé en retard 4-0 dans le match #3, puis 4-1 jusque très tard en 3^e période au match #4.

Au-delà des pointages, l'allure des rencontres était dictée par les Drummondvillois presque continuellement.

Le manque d'opportunisme chronique du Drakkar lors de moments importants lui a assurément coûté très cher. À plusieurs reprises, des chances de marquer de qualité n'ont pu être concrétisées et des jeux de puissance ont été tenus en échec par les Voltigeurs.

À cet égard, il n'a d'ailleurs dû se contenter que d'une seule réussite en 14 opportunités. Enfiler l'aiguille à quelques reprises dans ces moments clefs auraient certainement pu influencer les résultats. «Quand ils ont eu la chance de mettre la rondelle dans le filet, ils l'ont fait. Ça a moins tourné de notre bord dans cette série-là.», disait Justin Gill après la dernière rencontre.

Il faut que jeunesse se passe

Les Voltigeurs avaient largement l'avantage au sujet de l'âge et surtout du vécu, il faut bien l'admettre. Alors que plusieurs joueurs de l'édition 2023-2024 du Drakkar n'avaient pas encore atteint la maturité, la direction des Voltigeurs a fait des pieds et des mains l'hiver dernier pour acquérir des joueurs plus âgés et fort expérimentés.

Du lot, Mikaël Huchette s'est amené de Québec avec Kassim Gaudet et

Vsevolod Komarov, où ils ont remporté la Triple Couronne la saison dernière.

«Pour l'avoir vécu l'an passé, c'est tout un défi jouer pour la Coupe Memorial. Ce sont les meilleurs des meilleurs! Je suis tellement reconnaissant envers les Voltigeurs de nous avoir fait confiance et de nous avoir donné un grand rôle ici dès le départ», a souligné le vétéran.

Dans le camp baie-comois, force est d'admettre que l'on était bien conscient de cet écart d'âge et d'expérience entre les belligérants. «Ça a pu être un facteur, oui. Des fois, peut-être que quand on ne marquait pas le premier but, on paniquait; des choses comme ça», a affirmé le capitaine Isaac Dufort, questionné à ce sujet.

De son côté l'entraîneur-chef et directeur général Jean-François Grégoire a été sans équivoque. «En finale, le niveau de jeu est très élevé. Dans ce temps-là, il faut être capable de prendre des décisions très rapidement. Ça prenait un effort constant de tout le monde pour atteindre le niveau de compétition et d'intensité de l'autre côté.»

D'un autre angle, l'expérience acquise par ce groupe de jeunes joueurs est évidemment perçue de façon positive. «Ils ont encore une chance. Dans nos meilleurs joueurs, Justin Poirier,

Raoul Boilard, Alexis Bernier ont tous 17 ans. Je ne verrais pas pourquoi ce groupe de joueurs là ne pourrait pas refaire un parcours comme celui-là dans les deux prochaines années», a ajouté Gill.

Un peu de Baie-Comeau à Drummondville

Après avoir passé plus de 20 ans dans l'organisation du Drakkar, dont 10 comme directeur général, cette finale avait bien sûr une saveur particulière pour Steve Ahern, qui remportait les grands honneurs dans la LHJMQ pour une première fois.

«C'est particulier. La dernière fois que ça été gagné ici, c'est Marco Cousineau qui était le gardien; un de nos anciens. En 21 ans, j'aurais aimé emmener autre chose aux partisans, mais je suis fier d'être un Voltigeur aujourd'hui. Que ce soit au hockey ou à l'école, on travaille tellement fort pour les enfants, pour les jeunes. Je suis heureux pour moi, mais surtout pour eux.»

Bien qu'il soit directeur général adjoint à Drummondville depuis 5 saisons, Ahern n'a pas quitté Baie-Comeau pour autant, puisqu'il est toujours directeur de l'école Secondaire Serge-Bouchard.

Déception et apprentissage pour Grégoire

«Le fait de l'avoir vécu fera certainement grandir tout le monde, nos joueurs comme pour nous, l'organisation», constate le dirigeant du Drakkar de Baie-Comeau, Jean-François Grégoire.

Karianne Nepton-Philippe
Initiative de journalisme local

«C'est une déception. Sûrement que, plus tard, l'appréciation de la saison va faire sa place et qu'on sera content de ce qu'on a fait. Mais, pour l'instant, c'est une déception», confie l'entraîneur-chef.

Malgré la préparation entre chaque étape franchie tout au long des séries éliminatoires, l'émotion a pris le dessus lors de la finale. «On s'est préparé pour la finale. Mais, même si on prépare son groupe, souvent il faut le vivre. Après, la façon de réagir, on la voit pendant», évoque M. Grégoire.

À peine deux jours après la défaite de

la quatrième partie contre les Voltigeurs de Drummondville, Jean-François Grégoire émet plusieurs constats.

«Ce qui a manqué, c'est la gestion des émotions, poursuit-il. Le problème n'est pas qu'on n'a pas fait ce qu'on devait faire. On a fait face à une équipe avec beaucoup d'expérience. En finale, ça a paru.»

Les adversaires se sont montrés constants et «méthodiques dans leurs réactions», note le meneur, tandis que la troupe baie-comoise aura eu un «jeu émotionnel» dans la dernière étape des séries. «Ça fait partie des constats et des choses qu'on pourra prévenir si on se rend encore dans ces étapes-là», ajoute-t-il.

Grandir

Alors que certains joueurs sont pressentis pour continuer au sein de l'équipe, le dirigeant y voit l'opportunité d'apprendre de cette expérience.

«Il y a la possibilité que plusieurs soient de retour avec nous et ça les aura fait grandir. Ils l'auront vécu. On apprend et il n'y a pas que du négatif», relate-t-il.

La prochaine étape pour Jean-François Grégoire, c'est de «prendre le temps d'analyser ces éléments pour ultimement vouloir retourner là et que le scénario soit différent».

Fierté

Il assure, même sur le coup de l'émotion, être extrêmement fier de son groupe. «Ce qui me rend le plus fier, c'est de voir un groupe qui a appris à se faire connaître, dit-il. C'est un groupe qui aimait travailler ensemble, un groupe qui aimait les défis, qui voulait démontrer que c'était une bonne équipe et qu'il y avait de bons joueurs de hockey.»

Un merci aux partisans est aussi de mise pour le coach : «Je pense que



Jean-François Grégoire. Photo Karianne Nepton-Philippe

les joueurs leur ont fait vivre de beaux moments et à l'inverse aussi. Je pense que les gens qui ont constamment encouragé les joueurs ont eu un impact.»

Un record de vente de billets

(KNP) Non seulement l'organisation du Drakkar a vécu quelque chose d'exceptionnel au moment de la vente des billets des séries, elle compte aujourd'hui plus de 1000 abonnements pour la prochaine saison. «On a une preuve assez solide que les gens vont nous suivre», déclare la présidente du conseil d'administration, Julie Dubé.

«Disons que l'an dernier, les gens avaient un peu plus de facilité à obtenir des billets de série. Cette année, autant pour la première ronde que la dernière, les billets partaient en 15 ou 20 minutes. On n'avait jamais vu ça», soutient Mme Dubé.

De plus, avant la vente générale des billets de la finale, l'organisation du Drakkar a vendu ses billets de saison 2024-2025 en donnant un accès aux billets de la finale.

Ce sont 455 nouveaux abonnements de saison qui ont été vendus



Julie Dubé est accompagnée de Félix Lefrançois, vice-président du conseil d'administration du Drakkar, le maire Michel Desbiens et Mario Cecchini, commissaire de la LHJMQ, lors du passage de ce dernier à Baie-Comeau à l'automne. Photo Cassandra Blais

à ce moment. «On a normalement 800 abonnés de saison payants (excluant les familles de pension) et là on en ajoute 455 de nouveaux», explique-t-elle.

Sentiment mitigé

«C'est une fin abrupte et non souhaitée. C'est sûr qu'on est tous déçus, on voulait gagner, mais toute l'expé-

rience va servir pour les prochaines années», souligne l'interlocutrice.

Elle évoque «un sentiment mitigé».

«On aurait aimé que ça finisse autrement, mais on a tellement eu une belle saison qui aura été importante et qu'on n'oubliera pas», ajoute-t-elle. Il ne faut pas oublier les nombreux succès du Drakkar tout au

long de la saison, selon elle.

Retombées positives

Il est difficile de chiffrer les retombées économiques du Drakkar cette saison-ci, précise Julie Dubé. Cependant, il y a des indices révélateurs.

«On a attiré l'attention, dit-elle. Les regards se sont tournés vers le Drakkar, même la Ligue canadienne nous mettait au premier rang. C'est bien, car on est un petit marché et parfois les petits marchés sont moins connus. Mais, cette année, je pense que tout le monde au Canada qui s'intéresse au hockey sait où est Baie-Comeau, qui est le Drakkar.»

«Ce qu'on peut voir cette année, ce sont les retombées médiatiques et de visibilité. C'est exponentiel par rapport aux autres années. Même si c'est difficile à quantifier, c'est certainement payant pour la Ville», conclut-elle.

DÉMARREZ

AVEC

Honda

60
DEPUIS
1964

Célébration
plus de 60 ans

ÉPROUVÉ

PROFITEZ DE VOS MOMENTS DE BONHEUR SUR L'EAU

Jetez un œil à nos
moteurs hors-bord Honda
portables aujourd'hui

HONDA
MARINE



Camil Moto Sports

189, Route 138 Ouest, Forestville

418 587-4566

TONDEUSE À GAZON
À PARTIR DE
749 \$

GÉNÉRATRICES
ÉCONOMISEZ JUSQU'À
500 \$
SUR CERTAINS MODÈLES

VERSATTACHSM
À PARTIR DE
459 \$



Facilitez votre vie
de tous les jours
avec Honda!

HONDA

DÉMARREZ

AVEC

Honda

Financement
à partir de
4,99 %*
jusqu'à
36 MOIS
sur tous les
modèles côte
à côte 2024

HONDA
Services
Financiers



Pioneer 1000-5P Trail 2024

Crédit de
500 \$
pour les
accessoires*



HONDA



Facebook Honda Outdoors Instagram @HondaOutdoors

*Offre de financement à durée limitée offerte par l'entremise des Services financiers Honda, sous réserve de l'approbation de crédit. Exemple de financement représentatif basé sur un modèle Pioneer 1000-5P Trail 2024 neuf et non immatriculé aux Bahamas. Le prix du véhicule est de 3 063,00 \$, le taux de financement de 4,99 % pour 36 mois. Le paiement mensuel au financement est de 210,37 \$, ce qui inclut : 1 760,00 \$ en frais de transaction et de préparation, les frais réglementaires (jusqu'à 302 \$), les frais d'enregistrement d'un droit (jusqu'à 90,90 \$, ce qui inclut les frais de l'agent pour l'enregistrement), ainsi que tous les autres frais, redevances et droits applicables (lesquels peuvent varier selon la région et le conseil d'arrondissement). Les frais de permis, d'assurance, d'immatriculation et les taxes de vente applicables sont en sus. Un acompte de 65 \$ ou un véhicule d'échange équivalent négatif au coût d'emport est de 2 363,00 \$. Le total du paiement mensuel est de 210,37 \$ par paiement mensuel pendant 36 mois à compter de la livraison. Le montant résiduel à la fin du contrat de financement est de 2 974,00 \$. Un total de 210,37 \$ par paiement mensuel ne paiera pas de crédit dans tous les cas. L'offre prend fin le 31 mai, 2024 en fonction de la disponibilité. Consultez votre concessionnaire Honda à partir de maintenant pour plus de détails.